



DOSSIER DE PRESSE

LA FOI SOUTIENT LES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES DANS LA CRISE

Sommaire du dossier

- **La méthodologie de l'étude - Page 2**
- **Qui a répondu à la consultation ? – Page 3**
- **Les principaux enseignements – Page 5**
- **Synthèse détaillée – Page 6**



Le réseau Ecclesia Campus est le réseau des aumôneries catholiques en France. Il est composé de 220 aumôneries dont 80 communautés chrétiennes de Chrétiens en Grande Ecole (CGE), soit 12 000 étudiants.

Il a pour but de mettre en relation les associations et aumôneries étudiantes catholiques. Il est rattaché à la Conférence des évêques de France (CEF) par son appartenance au Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations (SNEJV).

Le rassemblement Ecclesia Campus (tous les 3 ans) constitue le 1er rassemblement étudiant non sportif de France. En 2017, à Lille, il a réuni 2800 participants. La prochaine édition aura lieu à Rouen, les 29-30 janvier 2022 autour du thème « Témoins de l'essentiel ». Ton avenir est plein d'espérance (Jr 31, 17)»

Contacts presse :

Constance Pluviaud, chargée des relations avec les médias de la CEF : communication@cef.fr

P. Vincent Breynaert, directeur du SNEJV : vincent.breynaert@cef.fr

P. Régis Peillon, responsable national de la pastorale étudiante (SNJEV) : regis.peillon@cef.fr



Recueil des réponses

Consultation réalisée auprès des jeunes étudiants catholiques de 17 à 25 ans. L'accès à cette consultation était proposé librement, sur la base du volontariat.



Durée de la consultation

La consultation était ouverte du vendredi 29 Janvier 2021 au dimanche 07 février 2021.



Analyse des résultats

Pour une partie des questions, il était possible de choisir jusqu'à 3 modalités, d'où des totaux qui peuvent excéder 100%. Par ailleurs, pour les échelles de valeur notées de 1 à 5, ont été considérés comme pertinents les niveaux 1-2 et 4-5.



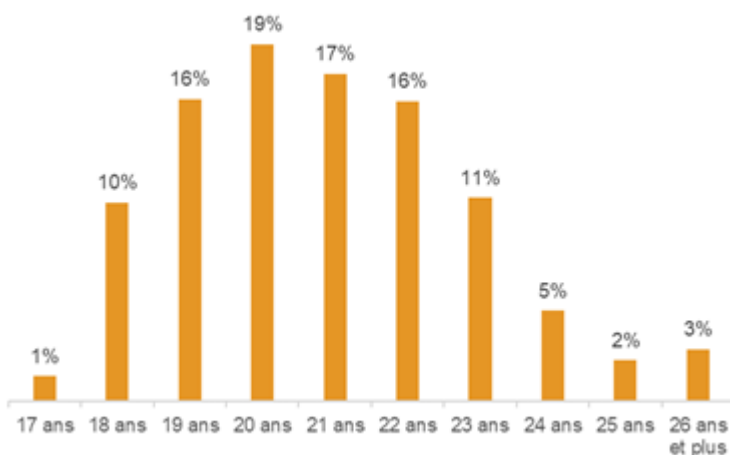
Auteurs de cette consultation

Cette consultation a été réalisée par des membres des bureaux nationaux des réseaux Ecclesia Campus et Chrétiens en Grande École rattachés au Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations de la Conférence des évêques de France.

Qui a répondu à la consultation ?

2639

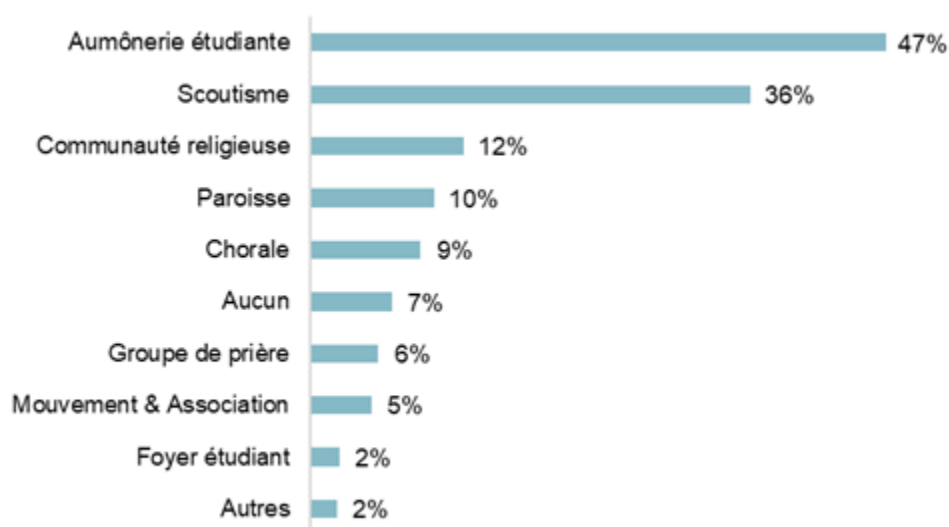
Étudiants catholiques ont répondu à cette consultation



Répartition par âge
(âge moyen = 21 ans)

Qui a répondu à la consultation ?

Répartition par groupes chrétiens
(Un étudiant peut être dans différents groupes)



La vie ecclésiale des jeunes étant multiple, ils ont pu mentionner plusieurs groupes d'appartenance (formulation libre au moment de la réponse). La moitié des étudiants consultés sont impliqués dans une aumônerie étudiante, dont celles du réseau Chrétiens en Grande Ecole (CGE). Un tiers des étudiants consultés sont engagés dans le scoutisme et généralement dans l'équipe de responsables. Derrière la catégorie "communauté religieuse", on retrouve les propositions comme celles des Dominicains, des Jésuites et des communautés nouvelles telles que l'Emmanuel et le Chemin Neuf. A noter que l'attrait pour le chant religieux ne se dément pas, 1 jeune sur 10 faisant partie d'une chorale.

Les principaux enseignements

Sont présentés ci-dessous les principaux enseignements tirés de la consultation réalisée auprès des étudiants catholiques entre le 29 janvier et le 7 février 2021.

1. Les étudiants catholiques sont éprouvés dans leur foi. La moitié d'entre eux déclare avoir vu sa vie spirituelle restreinte par la crise et notamment par l'absence de messe (44%).
2. Néanmoins, la foi constitue unanimement (94%) un soutien dans l'épreuve pour les jeunes consultés. Ils restent plus confiants que défiants dans l'avenir.
3. Si la famille et les amis restent très largement les premiers réseaux de soutien, on note que dans l'Eglise les étudiants ont trouvé plus de soutien auprès de leur groupe chrétien (29%) que dans les paroisses (11%).
4. L'Eglise apparaît en premier lieu comme mobilisée et créative. L'unité reste toutefois un enjeu.
5. Deux priorités des étudiants catholiques pour participer au bien commun : soutenir les plus fragiles (77%) mais aussi rappeler la liberté de culte (53%).
6. Comme les autres étudiants, ils demandent très majoritairement (83%) la reprise des cours à l'université.

1. Les étudiants catholiques sont éprouvés dans leur foi. La moitié d'entre eux déclare avoir vu sa vie spirituelle restreinte par la crise et notamment par l'absence de messe (44%).

L'absence de l'eucharistie, perçue comme un manque majeur (44%) et non comblée par la transmission vidéo (49%), confirme que la messe demeure pour les étudiants catholiques une pratique fondamentale. Cependant, leur vie chrétienne ne s'y réduit pas. La vie fraternelle à travers les rencontres informelles (58%) et les temps d'approfondissement de la foi comme les week-ends, les retraites et les pèlerinages (53%) manquent davantage, d'autant que leur suspension est toujours en vigueur.

Plus généralement, les étudiants catholiques sont éprouvés comme tous ceux de leur génération. Ils sont 3 sur 4 à considérer que les sacrifices demandés sont excessifs et injustifiés. Outre leur vie sociale fortement ou très fortement impactée (68%), ils rencontrent des difficultés académiques et d'insertion professionnelle.

2. Néanmoins, la foi constitue unanimement (94%) un soutien dans l'épreuve pour les jeunes consultés. Ils restent plus confiants dans l'avenir que défiants.

94 % des étudiants catholiques sondés affirment que la foi les a aidés à traverser la crise, en particulier par la confiance et l'espérance en Dieu (61%), la présence de Dieu dans l'épreuve (51%) et le soutien de la prière (41%), viennent ensuite les relations communautaires (31%).

Cette aide de la foi passe d'abord par l'expérience de Dieu lui-même et secondairement par les relations sociales. La foi soutient leur espérance : alors même qu'ils sont souvent découragés (31%), les étudiants catholiques se déclarent plus confiants dans l'avenir (45%) que défiants (27%).

3. Si la famille et les amis restent très largement les premiers réseaux de soutien, on note que dans l'Église, les étudiants ont trouvé plus de soutien auprès de leur groupe chrétien (29%) que dans les paroisses (11%).

Pour les étudiants catholiques, les groupes de jeunes sont le visage concret de l'Église (trois fois plus cités que la paroisse quand on leur demande ce qui les a aidés). Les plus évoqués sont les aumôneries étudiantes (47%), le scoutisme (pour plus d'un tiers), puis les communautés religieuses ou nouvelles (12%), sachant que les appartenances peuvent être multiples. Dans ces lieux, les étudiants trouvent prioritairement du soutien auprès des autres jeunes (62%) et du prêtre (32%) lorsqu'il y en a un.

Les groupes chrétiens étant plus cités que les paroisses comme lieu de soutien, cette consultation met en lumière d'une part, le fait que les paroisses peinent à offrir un accompagnement de proximité aux étudiants, et d'autre part, l'importance de lieux et de communautés adaptés pour les jeunes, fortement encouragés par le Pape François dans son exhortation apostolique post-synodale *Christus Vivit*, sans perdre contact avec des paroisses (CV 216-220).

Enfin l'université, sans doute à cause de la distance, n'a pas été perçue comme un lieu de soutien.

A noter toutefois que près d'un jeune sur 10 ne s'est pas senti soutenu par son groupe chrétien.

4. L'Église apparaît en premier lieu comme mobilisée et créative. L'unité reste toutefois un enjeu.

Les étudiants ont perçu l'Église comme étant mobilisée (pour près de la moitié des réponses). De fait, dans de nombreux domaines, l'Église s'est mobilisée tout au long de la crise sanitaire : actions de solidarité, propositions de prière, accompagnement, présence institutionnelle... Toutefois, l'image de celle-ci est contrastée : si beaucoup soulignent sa créativité, l'Église apparaît davantage divisée (33%) qu'unie (23%). L'unité dans la diversité est un chemin à poursuivre.

5. Deux priorités des étudiants catholiques pour participer au bien commun : soutenir les plus fragiles (77%) mais aussi rappeler la liberté de culte (53%).

Sans surprise, c'est en continuant de soutenir les plus fragiles que 3 étudiants catholiques sur 4 pensent aider au bien commun. Vient ensuite le rappel de la liberté de culte pour un étudiant sur 2 tandis que l'obéissance aux protocoles sanitaires ne représente une priorité que pour 40% d'entre eux. Par ces réponses, on retrouve la capacité des étudiants de cette génération à se mobiliser pour le prochain (maraudes, épicerie solidaire...) mais aussi l'importance qu'ils attachent au maintien des libertés fondamentales dans la société dont la liberté de culte est une expression essentielle.

A noter aussi que le contournement des règles apparaît utile dans 22% des réponses. Ceci confirme « le ras le bol » des jeunes souligné par l'enquête odoxa (*Covid 19: les jeunes ne voient pas le bout du tunnel, 19 janvier 2021*) selon laquelle un jeune sur deux (49%) reconnaît avoir déjà transgressé les règles du couvre-feu ou des confinements (quinze points de plus que la population générale).

6. Comme les autres étudiants, les étudiants catholiques demandent très majoritairement (83%) la reprise des cours à l'université.

L'attente de retrouver l'université est forte : 83% des sondés souhaitent y retourner dont 55% pour la totalité des cours.

Tandis que spontanément les étudiants n'étaient que 11% à évoquer l'université comme un groupe de soutien, elle reste pour eux un lieu de vie ordinaire qui structure leur quotidien et leurs relations sociales. De nombreux étudiants n'ont pas repris leurs cours en présentiel, la mise en œuvre des préconisations du Président de la République Emmanuel Macron (21 janvier 2021) est toujours d'actualité.

Par ailleurs, 51% des sondés auraient *beaucoup de mal voire ne pourraient pas* supporter un prochain confinement. Seulement 24% l'envisageraient avec espérance.